

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

LE ROUBAIX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50 Six mois. 26.00 Un an. 50.00

INSERCTIONS: Annonces: la ligne. 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

RIEL & COMMERCIAL DU NORD Location des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ROUBAIX, LE 21 MAI 1880

Table with 3 columns: Service particulier, 21 MAI, 20 MAI. Rows include Act. Banque de France, Société générale, Crédit f. de France, etc.

DEPECHES COMMERCIALES New-York, 21 mai. Change sur Londres, 4,85 50; change sur Paris, 5,18 75, 100.

BULLETIN DU JOUR La démission de M. Martel, comme président du Sénat, est définitive.

La manifestation du 23 mai Quelques journaux demandent au gouvernement ce que décidera le 23 mai et à propos des décrets.

Evêque et Ministre Le Journal officiel publie le compte-rendu de l'entrevue qui a eu lieu dimanche dernier entre Mgr de Langalerie, évêque d'Auch, et M. Tirard, ministre de l'Agriculture.

La Croix-Rouge en faveur de l'élection de Blanqui, à laquelle ils s'efforcent de rattacher le sort de l'amnistie plénière et la souveraineté du suffrage universel.

Il est question de quelques désordres qui se sont produits, hier, à l'entrée du bureau de recrutement de la rue St-Dominique, où avaient été convoqués pour 10 heures du matin les jeunes gens des départements.

Ennuys d'attendre, ceux dont le tour tardait (les jeunes gens étaient introduits cent à la fois et il n'y en avait pas moins de quatre mille convoqués) firent du tapage.

La Bourse a été plus faible hier. Cependant les consolidés ont continué à monter.

Assemblée des Catholiques de Paris Séance du mercredi 19 mai 1880 La séance est ouverte à huit heures et quart, sous la présidence de S. G. Mgr Guillemin, évêque de Cantorbéry.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres. L'opportunisme a raison de rire de ses dupes et de bafouer ses complices.

seront pas renouvelées et une extension du droit de suffrage sera accordée aux bourgeois irlandais. En somme, M. de Gladstone pourrait dire comme Richelieu, lorsqu'il prit la direction des affaires: « La politique de l'Angleterre est changée. »

Il en va être autrement de l'appétit des hommes. Rien ne change de ce côté là. Les compétitions relatives à la présidence du Sénat ne font que grandir. Il est certain que M. Dufaure ne consent pas à poser sa candidature et que la gauche choisira entre MM. Pelletan, Le Royer et Léon Say.

Par exemple, qui ne veut pas marcher du tout, c'est la Commission du budget qui s'est réunie aujourd'hui, en assemblée plénière, afin de constater qu'elle ne pourrait déposer le budget assez tôt pour qu'on le votât avant la clôture de la session actuelle.

Le nouveau président du Sénat sera élu mardi.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

seront pas renouvelées et une extension du droit de suffrage sera accordée aux bourgeois irlandais. En somme, M. de Gladstone pourrait dire comme Richelieu, lorsqu'il prit la direction des affaires: « La politique de l'Angleterre est changée. »

Il en va être autrement de l'appétit des hommes. Rien ne change de ce côté là. Les compétitions relatives à la présidence du Sénat ne font que grandir. Il est certain que M. Dufaure ne consent pas à poser sa candidature et que la gauche choisira entre MM. Pelletan, Le Royer et Léon Say.

Par exemple, qui ne veut pas marcher du tout, c'est la Commission du budget qui s'est réunie aujourd'hui, en assemblée plénière, afin de constater qu'elle ne pourrait déposer le budget assez tôt pour qu'on le votât avant la clôture de la session actuelle.

Le nouveau président du Sénat sera élu mardi.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

seront pas renouvelées et une extension du droit de suffrage sera accordée aux bourgeois irlandais. En somme, M. de Gladstone pourrait dire comme Richelieu, lorsqu'il prit la direction des affaires: « La politique de l'Angleterre est changée. »

Il en va être autrement de l'appétit des hommes. Rien ne change de ce côté là. Les compétitions relatives à la présidence du Sénat ne font que grandir. Il est certain que M. Dufaure ne consent pas à poser sa candidature et que la gauche choisira entre MM. Pelletan, Le Royer et Léon Say.

Par exemple, qui ne veut pas marcher du tout, c'est la Commission du budget qui s'est réunie aujourd'hui, en assemblée plénière, afin de constater qu'elle ne pourrait déposer le budget assez tôt pour qu'on le votât avant la clôture de la session actuelle.

Le nouveau président du Sénat sera élu mardi.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

D'un autre côté l'adoration nocturne se vulgarise: à Paris, surtout, elle fait de très constants progrès. Les communions augmentent dans les mêmes proportions. Une seule paroisse de la capitale a distribué plus de 200,000 communions en 1879, 30,000 de plus qu'en 1878. Les grands pèlerinages de France ont reçu plus de 1,200,000 communions.

Les chapelles de toutes les congrégations autorisées par l'Église assésimée — des tribunes annuellement à Paris plus de 300,000 communions. La moitié de ces richesses eucharistiques appartient à la chapelle de la rue de Sévres, où 123,000 communions attestent la ferveur développée par une seule maison de la Compagnie de Jésus.

Une nouvelle maison, fondée rue d'Abbeville par M. l'abbé Ardouin, et administrée par M. Léon Lefebvre, ancien député, donne l'ouvrage et garde les femmes pendant trois mois, jusqu'à ce qu'elles soient placées. Ces détails sont accueillis par d'innombrables applaudissements; l'assemblée acclame avec enthousiasme les généreux et dévoués fondateurs d'une œuvre qui atteste une fois de plus la fécondité de l'esprit catholique.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

Lequel de nous deux est le plus riche? M. Gambetta, plus habile, prend « tout » et ne laisse « rien » aux autres.

FEUILLETON DU 22 MAI

LE RÉCIT DE CATHERINE

PAR CÉLANIE CARISSAN

Puis il déclara qu'il était né poète, que la littérature pouvait remplir sa vie; que, dans ce but, il lui fallait quitter l'odieuse atmosphère de sa petite ville, afin d'aller respirer dans la capitale le souffle embrassé des intelligences qui alimenteraient sa vie.

ces dons naturels qui me fasse croire à une vocation littéraire déterminée.

Toute vocation implique une aptitude particulière à laquelle il faut correspondre de toutes les forces de son être, si l'on veut rester fidèle à l'appel de Dieu. Or, te sens-tu mûri pour cette tâche? Tu l'avoueras-tu-même, rien ne t'assure dans cette versatilité d'humeur, dans cette agitation perpétuelle du cœur et de l'esprit. Sans t'en douter, tu cherches anxieusement un appui ferme qui tu saisisse à deux mains au milieu de ce tourbillon qui t'empêche de te trouver dans le devoir obstinément poursuivi.

et, de cet échange perpétuel entre un être libéral et un enfant généreux, nait ce mouvement sublime du cœur et de l'intelligence qui constitue l'ordre de la Providence et la divine harmonie d'une existence chrétienne.

— Arrête-toi à ces moments, élève ton cœur à Dieu, purifie la source, et tous ses outillonnements d'écouler prendront la lancœur de neige. Luz se jeta au cou de notre mère: — Ah! je respire près de vous! Et si don Manuel était là, il dirait, je crois, les mêmes choses. Ma mère sourit un peu tristement. Puis, quand nous fûmes seules, elle me dit: — Tu feras bien, Catherine, d'éviter de parler de don Manuel avec Luz. Je baissai la tête en hésitant un moment. — Ce serait un bien bel avenir! dis-je enfin.

destinée me préoccupait!

C'est ainsi que l'été se passa. Les jennid du chalet étaient toujours remplis de charme; la famille Remy venait souvent nous rejoindre, et Luz était traitée en véritable enfant gâtée par tout cet entourage sympathique. L'hiver qui suivit fut très-rigoureux et se fit sentir dès le mois d'octobre. Mon père eut une forte bronchite, dont les suites nous inquiétèrent. L'affaiblissement occasionna un état d'irritation nerveuse qu'il eût fallu à tout prix calmer, tandis que, forcé maintenant de passer toutes ses soirées près de nous, il assistait ainsi aux nombreux orages suscités par Sébastien dans notre cercle domestique. Orages dont l'intensité augmentait à mesure que le cadre de notre vie devenait plus étroit.

Je ne savais pourquoi, un étrange sentiment envahissait peu à peu mon être à ce moment de mon existence; c'était un mélange de terreur vague et de forte espérance qui me faisait attacher les yeux alternativement sur Luz et Sébastien, avec un désir passionné de me jeter entre eux et le danger que je voyais, que je sentais venir dans ce lointain brumeux où certains liens commençaient à se dégrader sous mes yeux vigilants.

Nous revenions un jeudi soir de chez Mme de Montello, qui nous avait tenues près du feu presque toute la journée. Luz en avait profité pour alimenter sa vive imagination de mille récits sur l'Espagne, sur la vie à la cour, et enfin pour obtenir une description presque fantastique du vieux château de Montory qu'habitait don Manuel au fond des Pyrénées. Un vrai nid d'aigle, disait la duchesse, suspendu entre deux torrents, sur la crête d'une roche sauvage, sorte de promontoire dominant un océan de montagnes, de défilés, de pics, de ravins, où la nature, dans un désordre gigantesque, mêle le terrible au sublime. (A suivre.)